

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
DE STATISTIQUE ET D'ÉCONOMIE APPLIQUÉE
ENSEA – ABIDJAN

AVRIL 2005

CONCOURS INGÉNIEURS STATISTICIENS ÉCONOMISTES

ISE Option Mathématiques

1ère COMPOSITION DE MATHÉMATIQUES
(Durée de l'épreuve : 4 heures)

Exercice

Dans \mathbb{R}^3 muni de sa base canonique $\mathcal{B} = (e_1, e_2, e_3)$, on considère l'endomorphisme f de matrice $A = \begin{pmatrix} 3 & -2 & -1 \\ 2 & -1 & 2 \\ -2 & 2 & 4 \end{pmatrix}$. On considère les vecteurs $u = e_1 + e_2$, $v = e_1 + e_3$ et $w = -e_2 + 2e_3$ de \mathbb{R}^3 .

1. Montrer que (u, v, w) est une base de \mathbb{R}^3 . Déterminer la matrice de f dans cette base.
2. Calculer A^n pour tout $n \in \mathbb{N}^*$.



Problème

Soient N et M deux entiers supérieurs ou égaux à 1. Soit p un réel de $]0, 1[$. On considère les sous-ensembles de \mathbb{N}^2 suivants :

$$\begin{aligned} \mathcal{R} &= \{(x, y) \in \mathbb{N}^2 : 0 \leq x \leq N - 1, 0 \leq y \leq M - 1\} \\ F_1 &= \{(x, M) \in \mathbb{N}^2 : 0 \leq x \leq N - 1\} \\ F_2 &= \{(N, y) \in \mathbb{N}^2 : 0 \leq y \leq M - 1\} \\ F &= F_1 \cup F_2 \cup \{(N, M)\} \\ \overline{\mathcal{R}} &= \mathcal{R} \cup F \end{aligned}$$

On désigne par \mathcal{E} l'ensemble des fonctions f définies sur $\overline{\mathcal{R}}$ à valeurs réelles, vérifiant l'équation fonctionnelle

$$\forall (l, k) \in \mathcal{R}, f(l, k) = pf(l + 1, k) + (1 - p)f(l, k + 1) \quad (1)$$

Après une étude préliminaire (partie I), nous recherchons (partie II) les éléments de \mathcal{E} .

Dans tout le problème, on notera $C_t^q = \frac{t!}{q!(t-q)!}$ le coefficient binomial de paramètres $t \in \mathbb{N}$ et $q \in \{0, \dots, t\}$.

I. Résultat préliminaire et Matrices nilpotentes.

A. Résultat préliminaire (ce résultat sera admis)

RÉSULTAT : SOIENT r ET s DEUX ENTIERS DONNÉS ($r \geq 1$ ET $s \geq 0$), IL EXISTE UN UNIQUE COUPLE DE POLYNÔMES (U, V) DE L'INDÉTERMINÉE x VÉRIFIANT LES PROPRIÉTÉS SUIVANTES:

- i) LE POLYNÔME U EST DE DEGRÉ STRICTEMENT INFÉRIEUR À r .
- ii) U ET V SATISFONT LA RELATION $(1 - x)^{s+1}U + x^rV = 1$.

DE PLUS LES POLYNÔMES U ET V SONT DÉFINIS PAR



$$U = \sum_{l=s}^{s+r-1} C_l^s x^{l-s} = \sum_{l=0}^{r-1} C_{l+s}^s x^l \quad (2)$$

$$V = \sum_{l=0}^s C_{r-1+l}^{r-1} (1-x)^l \quad (3)$$

B. Matrices nilpotentes.

Soit d un entier supérieur ou égal à 2. On désigne par \mathcal{M}_d l'espace vectoriel réel des matrices carrées à coefficients réels, à d lignes et d colonnes. Si A est un élément de \mathcal{M}_d et i, j deux entiers appartenant à $\{1, \dots, d\}$, on note $A(i, j)$ le coefficient de la matrice A se situant sur la i -ième ligne et la j -ième colonne. On appelle I_d la matrice identité de \mathcal{M}_d . On pose

$$A^0 = I_d, A^1 = A, \text{ et pour tout entier } k \geq 2, A^k = AA^{k-1}.$$

Une matrice A de \mathcal{M}_d est dite *nilpotente* s'il existe un entier $k \geq 1$ tel que $A^k = 0$; le plus petit entier $r \geq 1$ vérifiant $A^r = 0$ est appelé *ordre de nilpotence* de A .

On suppose désormais que A est une matrice non nulle de \mathcal{M}_d nilpotente d'ordre r ($r \geq 1$, r est donné).

1. Montrer que 0 est la seule valeur propre de la matrice A . Donner le polynôme caractéristique de A . En déduire que $r \leq d$.
2. On désigne par $e(A)$ le sous-espace vectoriel de \mathcal{M}_d engendré par les matrices $\{A^k, k \geq 0\}$. Montrer que $b = (I_d, A, A^2, \dots, A^{r-1})$ est une base de $e(A)$.
3. Soit s un entier naturel.
 - a. Montrer que la matrice $(I_d - A)^{s+1}$ appartient à $e(A)$; donner ses coordonnées dans la base b .
 - b. Montrer que la matrice $(I_d - A)^{s+1}$ est inversible et que sa matrice inverse notée $(I_d - A)^{-(s+1)}$ est égale à $\sum_{k=0}^{r-1} C_{s+k}^s A^k$.

Indication : on pourra utiliser le résultat préliminaire appliqué à l'indéterminée A .

4. **Exemple.** On appelle J_d la matrice de \mathcal{M}_d définie par

$$\forall (i, j) \in \{1, \dots, d\}^2, J_d(i, j) = \begin{cases} 1 & \text{si } j - i = 1 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

- a. Pour $k \geq 2$, calculer la puissance k -ième de J_d . En déduire que J_d est une matrice nilpotente et préciser son ordre de nilpotence.
- b. Pour $s \in \mathbb{N}$ et $\lambda \in \mathbb{R}$, expliciter la matrice $(I_d - \lambda J_d)^{-(s+1)}$, c'est-à-dire expliciter les éléments de la matrice $(I_d - \lambda J_d)^{-(s+1)}$.

II. Résolution matricielle de l'équation fonctionnelle (1)

Si f est une fonction définie sur $\overline{\mathcal{R}}$, à valeurs réelles, on note $M(f)$ la matrice à $(N + 1)$ lignes et $(M + 1)$ colonnes définie par :

$$M(f) = \begin{pmatrix} f(0,0) & f(0,1) & \cdot & \cdot & \cdot & f(0,M) \\ f(1,0) & f(1,1) & \cdot & \cdot & \cdot & f(1,M) \\ \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot \\ \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot \\ \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot \\ f(N,0) & f(N,1) & \cdot & \cdot & \cdot & f(N,M) \end{pmatrix}$$

Pour k et l entiers vérifiant $0 \leq k \leq M$ et $0 \leq l \leq N$, on désigne par $C_k(f)$ la $(k + 1)$ -ième colonne

de $M(f)$, c'est-à-dire $C_k(f) = \begin{pmatrix} f(0,k) \\ f(1,k) \\ \cdot \\ \cdot \\ f(N,k) \end{pmatrix}$ et par $L_l(f)$ la $(l + 1)$ -ième ligne de $M(f)$, c'est-à-dire

$L_l(f) = (f(l,0), f(l,1), \dots, f(l,M))$.



A. Etude de l'ensemble \mathcal{E} des fonctions f de $\overline{\mathcal{R}}$ vérifiant (1)

1. Montrer que \mathcal{E} est un sous-espace vectoriel réel des fonctions définies sur $\overline{\mathcal{R}}$ et à valeurs réelles.
2. a. Soit k un entier vérifiant $0 \leq k \leq M - 1$. Si $f \in \mathcal{E}$, montrer que la matrice colonne $C_k(f)$ est déterminée de manière unique par la donnée de la matrice colonne $C_{k+1}(f)$ et du réel $f(N, k)$.
- b. En déduire que tout élément f de \mathcal{E} est déterminé de manière unique par la donnée des ensembles $\{f(l, M); 0 \leq l \leq N\}$ et $\{f(N, k); 0 \leq k \leq M - 1\}$.

Remarque : cela signifie que $f \in \mathcal{E}$ est déterminée de manière unique par sa restriction à l'ensemble F .

Pour tout i vérifiant $0 \leq i < N$, on désigne par ϕ_i l'unique élément de \mathcal{E} tel que :

$$\forall (l, k) \in F, \phi_i(l, k) = \begin{cases} 1 & \text{si } (l, k) = (i, M) \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

Pour tout j vérifiant $0 \leq j < M$, on désigne par ψ_j l'unique élément de \mathcal{E} tel que :

$$\forall (l, k) \in F, \psi_j(l, k) = \begin{cases} 1 & \text{si } (l, k) = (N, j) \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

Enfin on note ξ l'unique élément de \mathcal{E} tel que :

$$\forall (l, k) \in F, \xi(l, k) = \begin{cases} 1 & \text{si } (l, k) = (N, M) \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

3. Montrer que $\{\phi_0, \phi_1, \dots, \phi_{N-1}, \xi, \psi_0, \psi_1, \dots, \psi_{M-1}\}$ est une base de \mathcal{E} .

4. Déterminer l'élément ξ de \mathcal{E} en explicitant la matrice $M(\xi)$.

Indication : utiliser la question II.A.2.b. pour expliciter la matrice $M(\xi)$.

B. Calcul des fonctions ϕ_i et ψ_j .

1. En conservant les notations I_d et J_d de la partie I.B. pour $d = N + 1$, respectivement pour $d = M + 1$, montrer que pour tout entier k vérifiant $0 \leq k < M$, respectivement pour tout entier l vérifiant $0 \leq l < N$, on a

$$\begin{aligned} (1-p)C_{k+1}(\phi_i) &= (I_{N+1} - pJ_{N+1})C_k(\phi_i) \\ pL_{l+1}(\psi_j) &= L_l(\psi_j)(I_{M+1} - (1-p)(J_{N+1})^t), \end{aligned}$$



où $(J_{N+1})^t$ désigne la transposée de la matrice J_{N+1} .

2. A l'aide de la question I.B.3., expliciter alors, pour tout élément $(l, k) \in \mathcal{R}$, les valeurs de $\phi_i(l, k)$ et $\psi_j(l, k)$.